En canot

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1935)**

Heft 7

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778909

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le charmant bourg de Werdenberg au pied de son château, dans une anse du Rhin saint-gallois

EN CANOT

Jean Nicollier, vous m'avez fait envie, tel que vous êtes à la page 576 de l'« Illustré », occupé à repeindre — non sans ce léger recul de peur des intellectuels devant les travaux salissants — votre esquif d'acajou, sur lequel vous allez tout à l'heure vous lancer à la chasse des reflets de nuées dans l'eau bleue. Vous verrez que votre habile et poétique plaidoyer pour la voile déterminera des vocations massives, car s'il est une chose qu'on suive jamais avec une tendre nostalgie, c'est la voile qui s'en va, frottant sa joue blanche à la brise, vers les horizons lumineux.

Dans chaque voile qui part, dans chaque paire de rames qui battent les flots vers des destins frivoles, dites s'il n'y a pas du **Départ pour Cythère.**

Voici la saison de partir, où le bonheur a déménagé ses bureaux sur l'eau, et où le quidam qui suit de la rive les étraves en partance a cet air légèrement ridicule d'une poule qui aurait couvé des canards. Pas besoin d'y aller voir, je sais qu'au bord de la Limmat, à Thoune, à Neuchâtel, à Lucerne, et partout où les coques s'ennuyaient sous les bâches, le charme de l'hiver s'est levé, que chez le loueur les péniches de neuf astiquées flairent le vent du large de leurs nez alignés, que les cruisers aux noms d'étoiles font la queue aux colonnes Shell, dont la poitrine ouverte, comme aux planches d'anatomie, voit ses poumons trembler dans l'eau. Que les longues yoles sortent de tous les garages sur les épaules de leurs huit hommes en shorts, un peu trop pâles encore par le haut et par le bas, et qu'au long des quais, dans la divine coloration des soirs, le « han » des barreurs recommence à scander les détentes nerveuses des huit rames du bord. Et que les collégiens, entichés de Gerbaut, vont glorieusement mettre à la « flotte » leur canot de toile de lin qu'ils ont farté à leur façon. Et que ces fils du Nord vont venir avec leurs esquifs pliables, à peine plus gros qu'un parachute, qu'ils déplieront sur les sables du Rhône, puis descendront au fil de l'eau jusqu'au Pont d'Avignon en chantonnant des lieds à la cadence des pagaies.

Belle enfant qu'au rivage
On entend chaque soir . . .

que tardes-tu à t'embarquer? Jean Nicollier l'a dit: le bonheur nous attend sur l'eau:

Phot.: Froebel, Jost